

CIMENTERIE DU PONT DU PRÊTRE

En 1817, Louis VICAT (1786 – 1861) découvre le principe chimique de solidification, sous l'action de l'eau, d'un mélange de calcaire et d'argile lorsqu'il est chauffé, afin de le rendre plus ou moins étanche (principe d'hydraulicité).

Ce sera plus tard, en 1840, que Louis Vicat réalisera les premiers ciments modernes ou artificiels en jouant sur les compositions du mélange porté à de très hautes températures.

Le calcaire composite dit argileux a une qualité particulière d'étanchéité dans la fabrication des ciments dits naturels.

Dans les endroits où l'on trouve ce calcaire de nombreuses petites entreprises vont se lancer dans la fabrication de ciment naturel, notamment en Matheysine au Pont-du-Prêtre, où l'on trouve des strates de calcaire liasique apparu il y a plus de 190 millions d'années, en début de période géologique du Jurassique

C'est ainsi que, en 1869 Antoine PELLOUX, maître d'hôtel et aubergiste dépose une autorisation de prospection de ce site dans l'intention de créer une cimenterie en exploitant une carrière à ciel ouvert (autorisation valable seulement pour les calcaires liasiques).

En 1877, le succès de la première entreprise le conduit à demander une autorisation d'agrandissement lui permettant de construire cinq fours.

L'autorisation accordée permet ensuite la création de :

LA SOCIÉTÉ DES CIMENTS PORTLAND de VALBONNAIS – PELLOUX

Père et Fils.

Sur le pignon du bâtiment administratif de l'époque, un chamois bondissant des initiales de PELLOUX et VALBONNAIS figurent encore à ce jour le logo de l'entreprise.



In 1817 Louis Vicat (1786 – 1861) experimented with and developed the chemical principal that caused a lime and clay mixture, which had previously been heated to a high temperature, to solidify when mixed with water, to provide a watertight bond. (A principle known in France as hydraulicité).

By 1840 he had further refined the process to make the first modern (or artificial) cement by experimenting with the proportions of the mixture of limestone and clay and the temperatures to which they were heated.

Limestone naturally containing clay provides this waterproof quality in any cement made from it, and thus numerous small businesses making natural cement sprang up in areas where this type of limestone existed. In the Matheysine area, the Pont-du-Prêtre provided just such a source in the form of a strata of liassic limestone which would have been formed at the beginning of the Lower Jurassic Period more than 190 million years ago.

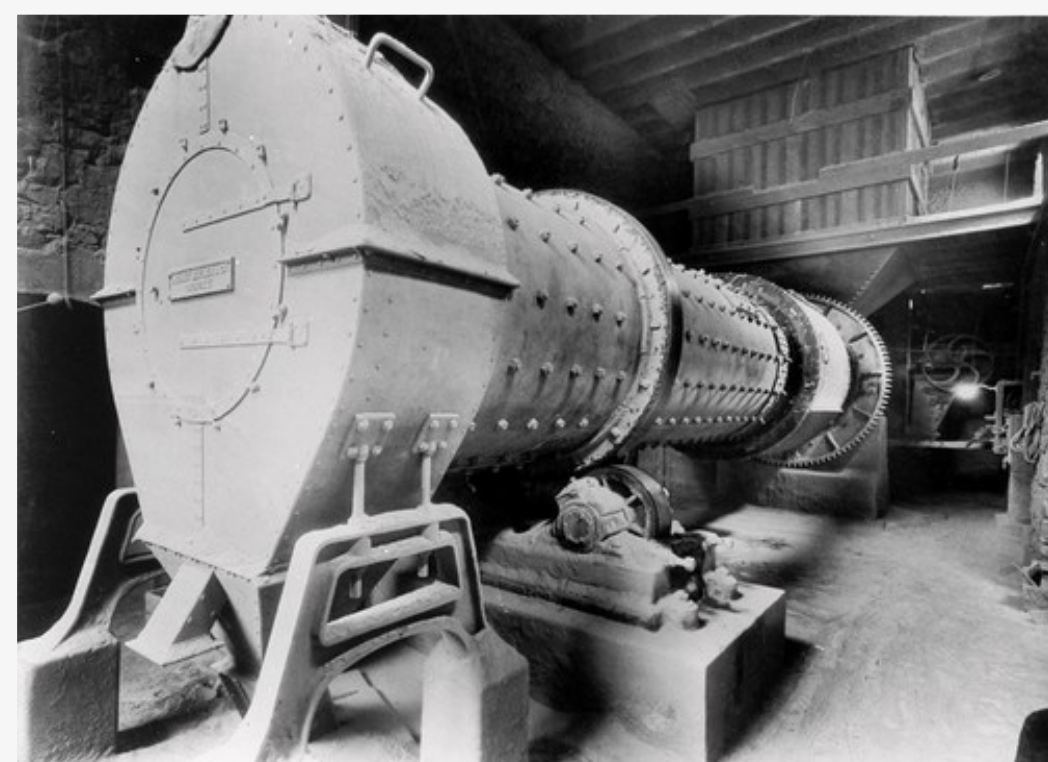
In 1869 a hotel manager and Inn keeper named Antoine Pelloux, was given permission to prospect the area around the Pont-du-Prêtre to extract liassic limestone. His objective was to open a cement works using the limestone and clay extracted from an open cast quarry.

The first few years of this new venture proved highly successful and in 1877 Pelloux requested and received permission to increase the size of the business by constructing five additional kilns. At the same time the company changed its name to:

LA SOCIÉTÉ DES CIMENTS PORTLAND de VALBONNAIS – PELLOUX

Père et Fils

The company logo, a chamois, leaping over the initials of PELLOUX and VALBONNAIS, can still be seen today on the gable-end of the building that served as the administration office at the time that the works were active.



Vue intérieure : atelier et machine Neyret-Beylier et Cie

L'entreprise se développe alors du fait des conditions favorables du marché et de la proximité du torrent de la Bonne, du charbon de la Motte-d'Aveillans et de la roche du Pont-du-Prêtre.

Il devient ainsi possible d'obtenir par simple cuisson et broyage, un ciment dit Portland naturel, étanche même aux eaux chargées d'éléments ordinairement destructeurs des ciments. En 1824, le nom de Portland pour ce type de ciment a été donné et breveté par le britannique Joseph Aspdin.

En 1912, l'entreprise devient la Société anonyme des Ciments Pelloux à laquelle viennent se joindre aux quatre fils PELLOUX qui détiennent la majorité des actions (le père Antoine est décédé en 1884), des représentants des milieux d'affaires dauphinois.

Parmi eux, Maurice BERGES, fils d'Aristide BERGES ingénieur reconnu comme père de la vulgarisation du terme de Houille Blanche désignant l'énergie hydraulique.

The company prospered because of the favourable market conditions, the use of hydraulic power taken from the River Bonne adjacent to the cement works, the abundant supply of coal mined nearby at La Motte-d'Aveillans and the limestone from Pont-du-Prêtre.

It produced what is known as a Portland cement which was naturally water resistant (even against water containing elements which would normally cause other cements to degrade) by simply crushing and heating the rock, found naturally around the Pont-du-Prêtre area. Cement of this description was known as Portland Cement after the name was patented by Joseph Aspdin, a British industrialist, in 1824.

In 1912 the company became a public limited company under the name of Ciments Pelloux. Antoine Pelloux had died in 1884 and his four sons, who kept the majority of the company's shares were joined by representatives from other business circles in the Dauphiné region.

One of these business partners was Maurice Berges who was the son of engineer Aristide Berges who is credited with the idea of harnessing the power of a waterfall to produce electricity (known as Houille Blanche or literally white coal).



Transport de pierres dans des wagons

En 1914, la guerre va limiter l'activité. A partir de 1921, l'usine se développe et se modernise, en particulier avec l'arrivée du train en 1926.

Toutefois, des difficultés sont rencontrées : le transport malgré l'arrivée du train – les frais généraux élevés – les ventes peu actives surtout en saison d'hiver.

Et aussi la concurrence des ciments artificiels dont la qualité a été considérablement augmentée et dont les prix sont bas. En octobre 1938, les actionnaires décident la liquidation et l'usine est définitivement fermée en décembre. C'est en 1945 que le conseil d'administration se réunit pour la dernière fois, entérinant la clôture définitive et la dissolution de la Société.



Une locomotive devant les hangars

In 1914, the start of the 1st World War restricted their activities but in 1921 the works were expanded and modernised in anticipation of the arrival of the train to the region in 1926.

The Company however, began to encounter problems. Prices had fallen substantially as a result of intense competition from other artificial cement producers who had considerably improved the quality of their cement. Transport continued to present difficulties, despite the arrival of the train, and a substantial increase in general costs, which, coupled with the fall in sales, (especially during the winter), all contributed to the Company's demise.

In October 1938 the shareholders decided to liquidate the company and the works were closed for good in December. It was not however until 1945 that the Board of Directors met for the last time to ratify the official closure and formal dissolution of the company.

De nombreux ouvriers résidant dans le canton de Valbonnais ont travaillé à la cimenterie.

Les journées étaient pénibles pour parvenir à creuser les galeries et extraire la roche. Les heures de travail quotidien étaient importantes et les poussières respirées grandement nocives pour les poumons.

En 1928, le ciment du Pont-du-Prêtre a été utilisé pour les fondations de l'actuel barrage du Sautet.

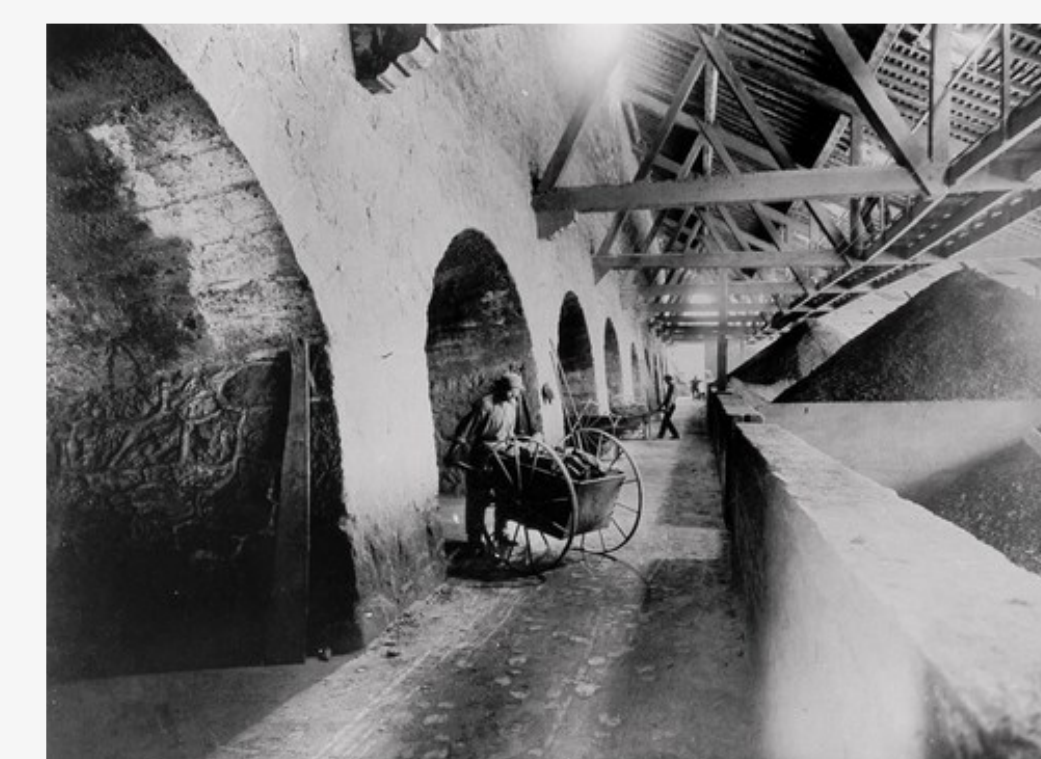
Antérieurement, selon une information non vérifiée, il aurait aussi été utilisé pour le scellement de la statue de la Liberté.

The dayees at the works, cutting the galleries and extracting the stone, were hard. The working days were long, and the dust inhaled by the workers caused considerable damage to their lungs.

Cement from Pont-du-Prêtre was used for the foundations of the dam at Lac du Sautet in 1928 and according to unconfirmed information, the base of the Statue of Liberty in New York was also sealed with cement from Pont-du-Prêtre.



Vue intérieure : atelier de remplissage des sacs



Vue intérieure : des ouvriers poussent des brouettes de pierres